

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUEBEC:

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C<sup>ie</sup>

1890

## SOMMAIRE :

La Semaine Sainte à Jérusalem, 483.—Les Reliques du Cruciflement, 487.—Chronique de la "Semaine Religieuse", 488.—Apostolat de la Prière, 491.—Fondation de la Ligue des Hommes à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 492.—Petites Chroniques, 494.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	31 mars	—Férie.
Mardi,	1 avril	— "
Mercredi,	2 "	— "
Jouidi,	3 "	—Jouidi-Saint.
Vendredi,	4 "	—Vendredi-Saint (Fête légale).
Samedi,	5 "	—Samedi-Saint.
Dimanche,	6 "	—Pâques.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

## BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

## ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

## ÉGLISE SAINT-ROCH,

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

## CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 4 h.

## CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

## ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

## ÉGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

## CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	31 mars	—S. Nérée.
Mardi,	1 avril	—Couvent de S. Roch.
Vendredi,	5 "	—Valcartier.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Prône à lire le dimanche des Rameaux au sujet de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques. Le Vendredi-Saint il doit être fait une quête en faveur des sanctuaires de Jérusalem et de la Terre Sainte.

## AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.  
Toute personne qui recruta cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

---

### La Semaine Sainte à Jérusalem.

Passer la semaine sainte à Jérusalem, au milieu de cet ensemble de monuments et de ruines qui remuent jusqu'à la dernière fibre du cœur ; assister en quelque sorte au drame sanglant du Calvaire, est le rêve de tous les chrétiens. Mais, comme le nombre des mortels privilégiés qui peuvent se procurer ce bonheur, est excessivement limité, un récit succinct de ce qui se passe à Jérusalem pendant la semaine sainte, ne peut manquer d'intéresser et d'édifier.

#### DIMANCHE DES RAMEAUX.

De grand matin, la population hiérosolymitaine et un nombre infini d'étrangers accourus de toutes les parties du monde, stationnent aux abords du Saint-Sépulcre. A voir ce mélange bruyant de Latins, de Grecs, d'Arméniens et de Musulmans, étendus sur le pavé à l'entrée des chapelles, parlant, criant et se disputant comme sur une place publique, on dirait que les caravanes de diverses nations sont venues se reposer dans ce temple comme dans un camp. Ce qui frappe surtout, c'est la variété infinie des physionomies et des costumes de cette multitude d'hommes et de femmes dont un grand nombre sont parées comme une vitrine d'orfèvrerie.

A 6 heures, le Patriarche revêtu de ses habits pontificaux et accompagné de son clergé, fait son entrée solennelle dans la Basilique, et s'avance vers le Saint-Sépulcre ruisselant de lumières. Il entre seul dans l'édicule sacré pour y bénir les palmes qu'il distribue de sa main aux prêtres, aux religieux, aux étrangers et aux principaux catholiques de la ville sainte. Ces palmes cueillies dans les champs de Gaza, vertes et fraîches, hautes de cinq à six pieds, ne sont pas travaillées, et ont toute la grâce de l'arbre qui les a portées.

Immédiatement après la bénédiction des Rameaux, la procession fait trois fois le tour du Saint Sépulcre, pendant qu'un chœur exécute l'antienne *Pueri Hebræorum* ; et les témoins croient entendre les acclamations des enfants de Jérusalem accourus au devant du divin Triomphateur.

Le moment solennel de la Passion est arrivé. Trois religieux Franciscains choisis parmi ceux qui possèdent les meilleures voix, commencent le chant de ce drame lugubre. Les cris du peuple sont exprimés par le chœur accompagné de voix d'enfants et appuyés par l'orgue. L'effet est tel, qu'à chaque reprise l'auditoire trasaille involontairement.

L'office des Latins terminé, a lieu la procession des Grecs, des Arméniens et Cophtes, qui ressemble plutôt aux spectacles des places publiques. Des évêques brillants d'or et d'argent, des officiants revêtus de lourdes chapes où reluisent et les émaux et les gemmes, des filières interminables de prêtres-couverts de riches dalmatiques et à demi perdus dans des nuages d'encens, des bannières mêlées à la forêt de palmes et de flambeaux portés par une foule effervescente, passent et repassent, pendant que retentit la mélodie nasillarde des hymnes grecques, et la clameur étourdissante des cymbales froissant leurs disques de cuivre.

#### MERCREDI-SAINT.

A trois heures de l'après-midi, les Ténèbres ouvrent la suite non-interrompue des cérémonies qui font de la Semaine-Sainte à Jérusalem une semaine incomparable. Le chant sublime des Psaumes et des Lamentations, qui redisent les douleurs de la Passion, est exécuté par les Franciscains que leur vie austère et leur robe de bure rendent les images vivantes du Christ. Il n'y a pas au monde de poème plus beau que celui des Lamentations. La plainte est amère, la mélancolie profonde, et la malédiction éloquente.

Le chant de cette poésie que l'on a l'occasion d'entendre chaque année, pendant le séjour au collège, laisse une impression qui ne s'efface jamais. Combien, à plus forte raison, est vive cette impression, lorsque ces lamentations sont entendues en face du Tombeau sacré, au milieu des ruines de la Jérusalem nouvelle, mais misérable comme au temps du Prophète ! Le pèlerin croit entendre la voix de Jérémie lui-même gémir à son oreille ; le passé d'Israël, si semblable à son présent, se représente instinctivement à l'esprit et lui apparaît avec tous ses malheurs. Ce chant des Ténèbres se répète les jours suivants, à la même heure ; car Jérusalem ne cesse pendant cette semaine de faire entendre sa voix plaintive.

## JEUDI-SAINT.

Pour célébrer l'anniversaire de l'institution eucharistique, la Basilique est parée comme aux plus belles solennités. Un autel d'argent, pompeusement chargé de vases et de chandeliers d'or, est dressé à la porte du saint Tombeau.

Après la messe chantée solennellement, six religieux revêtus de chapes éclatantes d'or et d'argent viennent recevoir, sous un dais magnifique, le Saint-Sacrement porté par le Patriarche ; les fidèles l'accompagnent un flambeau à la main, en répétant le *Pange lingua*. La procession fait trois fois le tour du Saint Sépulchre, puis le Patriarche entre dans l'intérieur du tombeau pour y déposer l'hostie sainte dans un tabernacle portatif en argent, entouré de cierges et de fleurs. Le corps du Sauveur reste ainsi sur le tombeau jusqu'à l'office du lendemain, et deux religieux viennent alternativement y passer une heure d'adoration ; mais l'accès en est interdit aux laïques. Dans l'après-midi ont lieu le lavement des pieds et le chant des Ténèbres. . .

C'est le temps de dire ici que le Cénacle est une grande salle vide, blanchie à la chaux et soutenue par deux colonnes. Du Cénacle on communique par une petite porte au tombeau de David, dont les Musulmans gardent soigneusement l'entrée

Le sépulchre du grand Roi se compose de deux chambres : la première est taillée dans le roc, et l'entrée en est interdite aux Musulmans eux-mêmes. La seconde n'a qu'un cénotaphe couvert d'un tapis vert : aucun chrétien n'en peut franchir le seuil, mais elle est parfaitement visible à travers la large grille qui sert de porte.

## VENDREDI-SAINT.

Ce jour-là, Jérusalem est véritablement en deuil ! De grand matin, l'assistance recueillie et silencieuse monte au Calvaire, dont la chapelle toute ruisselante d'or et de lumières, la veille, n'est plus qu'une grotte sombre où quelques lampes projettent leur clarté douteuse. L'office présidé par le Patriarche, commence dans le plus lugubre appareil. C'est Saint Jean, celui qui a suivi son Maître jusqu'à la fin, qui vient montrer aujourd'hui ses souffrances et ses ignominies. Finalement, le Juste est condamné et mis en croix.

*Consummatum est !* s'écrie le chantre de la Passion. A ce mot, toute l'assistance tombe à genoux, et le Golgotha semble frémir encore et s'ébranler !

Les oraisons finies, tout se prépare pour l'adoration de la Croix. Le Patriarche découvre l'un après l'autre les bras de la Croix.

Lorsqu'il l'a déposée sur un riche coussin, lui-même, dépourvu des insignes de sa dignité, se prosterne trois fois sur la pierre du sanctuaire, et vient poser ses lèvres sur les plaies du Dieu crucifié. Tout le clergé et les fidèles font de même, pendant que le chœur d'une voix basse et plaintive fait entendre le chant si touchant de l'*Improperium* : Popule meus, quid feci tibi ? Ainsi sont expiées les dérisions sacrilèges du Golgotha.

A une heure a lieu le chemin de la Croix. Un frère retrace brièvement l'histoire de chaque station, marquée, ici, par des pierres brutes, là par des mesures ou des bornes grossières, dont l'aspect indique assez que ce ne sont point les grandeurs de la terre qui ont passé par ce chemin.

Mais la cérémonie la plus populaire et la plus pathétique du Vendredi-Saint, est la représentation de la Descente de la Croix et de l'Ensevelissement du Christ. Le concours du peuple est tel, qu'elle se passe rarement sans accidents graves.

Le révérendissime Père Custode, revêtu d'une chape de velours noir brodé d'or, coiffé de la mitre pontificale, et suivi de tous les religieux de Saint Sauveur, munis chacun d'un flambeau, se met en marche pour visiter les divers sanctuaires de la Basilique. Les jeunes Arabes élevés au couvent chantent le *Stabat*, et à chaque station, un discours prononcé en une des sept langues par un religieux Franciscain, retrace en abrégé les souffrances du Sauveur.

Arrivé au Calvaire, le grand crucifix porté en tête de la procession, est posé au pied de l'Autel où le Christ expira, où fut plantée la croix du Sauveur. Un religieux attache une écharpe blanche aux bras du Christ, lui ôte la couronne d'épines, décloue ses mains et ses pieds avec un marteau et une tenaille, puis les bras tombent d'eux-mêmes comme les bras d'un mort ; ensuite on descend le Christ de la même manière que le Sauveur fut descendu quand il eût expiré ! Le spectacle fait frissonner l'assistance, qui croit assister à la scène terrible qui ensanglanta le Golgotha, il y a dix-huit siècles, et tous les spectateurs pleurent à chaudes larmes.

De là, la procession se remet en marche pour atteindre la pierre de l'Onction : la couronne et les clous sont portés dans un bassin d'argent par un religieux, et le Christ par quatre autres, de la même manière que l'on porte un mort au tombeau. Tout est préparé pour la sépulture ; la pierre est recouverte d'un linge blanc très fin ; et sur les coins sont les vases de parfums. Alors le corps, enveloppé d'un suaire, y est déposé, la tête appuyée sur un coussin. Le célébrant l'arrose d'essence de rose, et fait brûler des parfums. Après un nouveau sermon fait par le religieux latin

qui remplit les fonctions de curé, la procession s'avance vers le saint Tombeau où l'on dépose l'effigie du Christ ; puis un dernier sermon met fin à la lugubre cérémonie.

#### SAMEDI-SAINT.

Il n'y a pas, dans l'histoire du monde, un espace de temps aussi solennel que celui pendant lequel le Fils de Dieu est couché au sépulcre ; l'univers est comme en suspens, et la vérité attend son dernier témoignage. Le Christ soulève la pierre de son tombeau et sort vainqueur de la mort. La terre qui était dans le deuil jette au Ciel une hymne d'allégresse, et le joyeux *alleluia* retentit autour du Saint Sépulcre. L'office du Samedi Saint est célébré avec solennité, et diffère peu de ce qui se pratique dans nos églises.

#### DIMANCHE DE PAQUES.

Pâques, Pâques !! Ce nom vole de bouche en bouche avec le son joyeux des cloches. Les catholiques de Jérusalem, comme ceux de tous les pays du monde, ont revêtu leurs habits de fête, et la gaieté rayonne sur toutes les figures. Comme autrefois Madeleine et les saintes femmes, ils courent dès l'aurore pour vénérer le divin Tombeau, d'où est sortie la lumière et la liberté. Ce sépulcre, qu'Isaïe saluait de "Sépulcre glorieux", est tout couvert de flambeaux et de lampes. Une messe solennelle, suivie d'une triomphante procession, à laquelle assistent une multitude de chrétiens, clôt les imposantes et grandioses cérémonies de la Semaine Sainte, à Jérusalem.

#### LES RELIQUES DU CRUCIFIEMENT.

Il est intéressant, à cette époque de l'année, de faire connaître les sanctuaires qui possèdent les souvenirs du crucifiement et les instruments de la Passion du Sauveur.

La couronne d'épines est à Notre-Dame de Paris, mais elle est dépourvue des épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises. Une très belle fut donnée à la basilique Saint Séverin de Toulouse, par Alphonse, comte de Poitiers.

Les clous : le premier fut jeté, par sainte Hélène, dans la mer Adriatique, afin d'en calmer la tempête ; le deuxième se trouve dans la couronne de fer des rois Lombards ; le troisième est à Notre-Dame de Paris.

L'éponge est à Rome, dans la basilique de Saint-Jean-de-Latran. Cette ville possède également le linge avec lequel sainte Véronique essuya le visage de Notre-Seigneur.

La lance, dont la pointe est à Paris et le resto à Rome.



La tunique fut donné, par Charlemagne, au monastère d'Argenteuil, près Paris

La robe sans couture de Notre-Seigneur fut donnée à l'église de Trèves, par sainte Hélène.

La partie supérieure de la colonne de la flagellation est à Rome, dans l'église Sainte-Roxède, depuis 1223 ; l'autre partie est à Jérusalem, dans l'église du Saint-Sépulcre.

Le bois de la croix : les plus grandes portions se trouvent dans la basilique dite Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome, et dans la métropole de Paris.

---

### Chronique de la " Semaine Religieuse "

#### ALLEMAGNE

Le Parlement allemand vient d'être renouvelé, et le résultat des élections est la condamnation de la politique impériale. Le parti de l'empereur, le parti des conservateurs et le parti des nationaux, qui tous ont soutenu le Kulturkampf, ont été battus à plate couture. Le Centre catholique revient numériquement plus fort, preuve que la guerre aux catholiques, même en pays protestant, ne porte pas chance. Mais les véritables vainqueurs sont les socialistes. Ils étaient onze au dernier Parlement, et aujourd'hui ils sont quarante. C'est à la suite de cet événement que l'empereur d'Allemagne a convoqué un congrès international pour le règlement de la question sociale. Il a compris que la force brutale ne suffit pas pour manœuvrer indéfiniment.

#### AUTRICHE

On parle de présenter un projet de loi pour améliorer la position, déjà trop bonne, des Juifs de ce pays. Ce projet de loi supprimera les anciennes restrictions apportées à l'expansion sémitique ; les Juifs seront organisés en paroisses, avec rabbins agréés par l'État, avec synagogue obligatoire et droit de percevoir des taxes pour le culte. Il n'y a pas de doute que ce projet deviendra loi, car la masse des députés des deux chambres sont des débiteurs d'Israël. Cette nouvelle mesure complète l'œuvre de ce pauvre comte Andressy qui vient de mourir. C'est lui, en effet, qui a émancipé les Juifs en 1867, et leur a donné les droits civils et politiques, dont il n'ont pas manqué de profiter. Aujourd'hui, le cinquième de tous les biens fonciers de la Hongrie leur appartient, y compris une bonne partie des biens aliénables de la famille Andrassy. Cet homme politique, pourtant bien doué, a réussi pendant son passage au pouvoir à ruiner matériellement

son pays. La dette publique hongroise n'existait pas lorsqu'il est devenu président du ministère hongrois, et elle est de quatre milliards à l'heure actuelle.

#### ITALIE

Les loges ne tiennent pas encore la loi spoliatrice des *œuvres pies*. Cette mesure est tellement inique et vexatoire que le Sénat parle de la modifier. Dans ce cas, il faudra probablement recourir à la dissolution de la législature, à moins que M. Crispi ne trouve un moyen de détourner encore une fois l'attention publique, par un scandale identique à celui de Giordano Bruno.

#### BRÉSIL

Le gouvernement révolutionnaire ou maçonnique du Brésil, ce qui est la même chose, a décrété la séparation de l'Église et de l'État. Quoique cette mesure soit regrettable, puisqu'elle est l'application d'un principe condamné, il est possible qu'elle soit dans le cas actuel un mal moindre que la protection de l'État, si cette protection n'a été trop souvent qu'une tutelle tyrannique. Les événements politico-religieux qui se sont passés au Brésil, il y a une quinzaine d'années, nous portent à croire que telle était bien la situation.

#### PORTUGAL

Le Portugal qui vient d'être le théâtre de deux soulèvements partiels, préludes de celui qui enverra promener bientôt la royauté, entend curieusement l'exercice du protectorat. Ainsi, dans un district des Indes anglaises, 17,000 catholiques anglais placés sous le protectorat portugais, n'ont ni églises, ni écoles, ni couvents, ni institutions charitables. C'est pour cela que ces catholiques réclament le protectorat de l'Angleterre, et ils font bien. Il paraît que le Portugal n'est pas plus soucieux de ses obligations et de ses intérêts en Afrique. Cette politique ressemble assez à celle du franc-maçon Pombal.

#### FRANCE

Rien de neuf à relater. Plus ça va, plus c'est la même chose. La persécution, genre Julien l'apostat, ne désarme pas ; et 36 millions de Français, comme de bons enfants, se laissent faire la loi par 28 ou 30,000 francs-maçons.

#### ÉTATS-UNIS

Un mal de nos voisins les Américains. Rien de ce qui les concerne ne saurait nous être indifférent ; et nous avons intérêt à les

connaître de plus en plus, aux points de vue moral, social et politique. Nous empruntons à l'un de leurs journaux une statistique vraiment effrayante, et qui montre toute la profondeur de la plaie qui ronge le peuple américain proprement dit, condamné certainement à disparaître. On sait que la cinquième avenue de New-York est habitée par les grands capitalistes et les millionnaires. Eh bien ! sur 300 familles de cette avenue, dont on donne au long les noms et les numéros de résidence, le nombre total des enfants au dessous de 10 ans est de 91, et celui des enfants nés dans les derniers douze mois, est de 6. Notons de plus que plusieurs des enfants compris dans ce nombre 91, sont des enfants adoptifs ; et que dans ce dénombrement l'on a compté pour une famille seulement, plusieurs groupes composés d'une douzaine de familles sans enfants. Franchement, si la liste n'était donnée avec tous les détails, on serait tenté de croire à une fumisterie. Pourtant, tout ce monde est grand lecteur de la Bible qui rappelle en plusieurs endroits la loi naturelle sur ce point et les châtiments même temporels qu'entraîne sa violation. Car, tout en faisant la part des exceptions légitimes, il est impossible de ne pas voir dans ce fait, commun à toute une classe, le résultat d'un calcul criminel.

En revanche, sur 300 familles de Cherry Hill, faubourg de New-York habité par la classe qui vit au jour le jour, le chiffre des enfants au-dessous de 10 ans, est de 660 ; et le nombre des enfants nés dans les derniers douze mois, est de 111. Autant que l'on peut en juger par les noms, la plupart de ces familles sont irlandaises et catholiques. Le journal que nous citons appelle avec raison la cinquième avenue de New-York "l'avenue stérile", ce qui n'est pas précisément un certificat de moralité en sa faveur.

Dernièrement, la maille apportait une circulaire adressée au clergé du diocèse de Brooklyn, pour l'engager à protester contre la nomination d'un New-Yorkais au poste de coadjuteur de l'évêque Loughlin. Entre autres choses, elle rappelait que le diocèse de Brooklyn compte une foule de prêtres dignes à tous les points de vue de cet honneur, et renfermait des appréciations injustes sur l'administration de l'évêque actuel. Un fait qui ne recommande guère cette circulaire, c'est qu'elle est anonyme.

Il est aussi question d'un coadjuteur pour l'évêque Wadhams, d'Ogdensburg. Les Canadiens, qui prétendent former les deux tiers de la population catholique de ce diocèse, travaillent, dit-on, à obtenir que le nouvel élu soit un compatriote, tandis que les Irlandais demandent un des leurs. Il va sans dire que, de part et d'autre, on se donne de temps en temps des petits coups d'épingle.

## IRLANDE

L'Irlande pleure en ce moment la perte d'un de ses députés aux Communes, M. Biggar, qui a été le père de ce que l'on est convenu d'appeler le système *d'obstruction*. M. Biggar, après avoir longtemps appartenu à la secte des presbytériens, s'est converti au Catholicisme il y a dix ou onze ans. Une fois déterminé à cette importante démarche, il n'informa personne de ses intentions, pas même son père. Ce dernier l'apprit seulement par un journal rapportant qu'à telle date, M. J. G. Biggar, M. P., avait fait abjuration dans l'église catholique de Ste-Marie, de Belfast. Le père découpa l'entrefilet, le colla sur une feuille de papier à lettre, et écrivit au-dessous cette note laconique : " Cher Joe, ceci est-il vrai ?—Ton père affectionné, J. Biggar ". Le nouveau converti trouva le moyen d'être encore plus laconique que son père, et écrivit sur la même feuille de papier, au-dessous des lignes que nous venons de rapporter : " Cher père, c'est vrai.—Votre fils affectionné, J. G. Biggar ". Cet incident démontre bien que l'ostentation n'était pas son faible, et que, s'il n'était pas laconique quand il parlait aux Communes, c'était pour mieux servir sa cause.

## APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Avril 1890

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LE SOUVENIR DE L'INCARNATION A ENTRETENIR.

Pour peu—disent les saints Docteurs—qu'on se fasse une juste idée du plan grandiose de l'Incarnation du Verbe, ce plan apparaît si divinement beau qu'on ne saurait plus, après cela, rien admirer dans tout l'univers. C'est, à proprement parler, l'Incarnation qui abaisse l'infini jusqu'à nous et qui nous élève jusqu'à l'infini. " L'Incarnation, disait Mgr Fie, est en fait la base et le centre de tout l'édifice surnaturel. "

Mais, pour être tout à fait chrétien, il ne suffit pas de croire à l'Incarnation du Verbe, il faut s'en souvenir et s'en souvenir *pratiquement* ; il faut, en d'autres termes, mettre ses pensées et sa conduite journalière en rapport avec cette foi qui nous élève si haut.

Hélas ! aujourd'hui, combien de catholiques ne se souviennent plus, pratiquement, de l'Incarnation et oublient ainsi de quel chef ils sont les membres ! De cet oubli fatal résulte—on ne

saurait le nier,—le déluge de maux qui nous accablent. Que si, au contraire—grâce à de ferventes et unanimes supplications, et à cet apostolat généreux qui est le but de notre sainte Ligue—nous voyons, de nos jours, les enfants de la sainte Eglise raviver et entretenir dans leur cœur le souvenir pratique de l'Incarnation du Fils de Dieu, nous verrons du même coup les âmes baptisées rayonner tout de nouveau des vertus chrétiennes : les familles et les Etats seront bientôt régénérés en Jésus-Christ ; le Cœur divin, d'où jaillit comme de sa source toute véritable vie, fécondera plus que jamais, suivant ses désirs, les sociétés humaines ; et son règne béni s'établira enfin dans le monde : *Adveniat regnum tuum !*

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que le souvenir de votre Incarnation, ô Jésus, étant ravivé et entretenu dans le cœur de vos fidèles, ils mettent constamment leur conduite en rapport avec cette foi qui les élève si haut.

Fondation de la Ligue des Hommes à l'église St. J.-B., Québec.

Dimanche dernier, les PP. Hamon et Caron terminaient à St J.-B. de Québec les exercices de la neuvaine annuelle en l'honneur de St Joseph.

Cette neuvaine avait cette année un caractère tout special pour les hommes, car le P. Hamon avait annoncé son intention d'établir, parmi eux, une branche de la *Ligue des Hommes*. Après avoir expliqué, durant plusieurs jours, les promesses et les avantages de la société, le R. P. invita les paroissiens de St J.-B. à s'enrôler sous l'étendard du S. C.

Le résultat dépassa toutes les espérances. 990 hommes donnèrent leurs noms pour la Ligue.

Le dimanche soir, à la clôture de la neuvaine, ce fut vraiment un imposant spectacle de voir ce millier d'hommes, l'insigne du Sacré-Cœur sur la poitrine, remplir complètement la vaste nef de l'église. Les femmes, réfugiées dans les bas-côtés et les galeries, regardaient avec bonheur leurs maris et leurs enfants se consacrer au Cœur de Jésus.

Le vénéré pasteur de St J.-B., avec une émotion qu'il avait grand peine à contenir, remercia ses chers paroissiens de la bonne volonté qu'ils avaient montrée.

Alors, tous les hommes, debout, entonneront avec entrain le chant de la Ligue :

“ En avant marchons. ”

Soldats du Christ, à l'avant-garde. ”.....  
puis, en présence du Très St Sacrement exposé sur l'autel, ils s'engagèrent solennellement à observer les trois promesses de la Ligue :

- 1o De communier au moins quatre fois l'an.
- 2o De ne pas blasphémer et d'empêcher le blasphème.
- 3o De ne pas entrer dans les auberges pour y boire.

*La Ligue des Hommes* fondée en 1883, pour répondre aux intentions du Souverain Pontife qui désire que l'on s'occupe des hommes d'une manière spéciale, s'est rapidement répandue en Canada et dans les centres canadiens des États-Unis. Elle compte aujourd'hui 102 paroisses et 32,000 membres.

Depuis un an, les PP. Hamon et Caron la prêchent avec succès dans l'archidiocèse de Québec, et ils ont établi des Ligues florissantes dans les paroisses suivantes :

St-Basile.....	245 membres
St-Joseph de Lévis.....	645
Sillery.....	250
Somerset.....	430
St-Joseph de la Beauce.....	420
St-Édouard de Lotbinière.....	270
Ancienne Lorette.....	645
St-J.-B., Québec.....	990

Son Eminence le Cardinal a donné son approbation la plus bienveillante à cette œuvre d'hommes, et le 8 février 1890, il daignait exprimer sa haute sympathie pour la Ligue par la lettre suivante.

Archevêché de Québec, 8 février 1890,

R. P. Hamon S. J.

Québec.

Mon Révérend Père,

Je vous remercie pour l'exemplaire de *La Ligue du Cœur de Jésus*, que vous m'avez envoyé. C'est une dévotion que je désire beaucoup voir se répandre dans mon diocèse.

Votre tout dévoué en N. S.

E. A. CARD. TASCHEREAU,

Arch. de Québec.

N.-B.—A MM. les Curés qui désireraient avoir plus d'enseignements sur cette société, le P. Hamon se fera un plaisir d'envoyer le *Manuel de la Ligue des Hommes*.

## PETITES CHRONIQUES

Pendant l'année 1889, 130 pèlerinages organisés ont amené à Lourdes 111,860 pèlerins de France, d'Espagne, de Belgique et d'Italie. Parmi eux on compte : deux cardinaux, l'archevêque de Goa, et 63 archevêques, évêques, abbés mitrés et autres prélats. 34,836 messes ont été célébrées au sanctuaire ; 202,800 communions distribuées, et 6.221 personnes inscrites dans l'Archiconfrérie du Rosaire.

Le Sanctuaire de Montmartre a été visité également par 597,258, et 90,700 communions ont été distribuées. On a recommandé 697.018 intentions particulières et signalé 25,950 actions de grâces.

L'abbé Philbert, ancien curé de Bragayrac, France, qui se proclamait naguère *fondateur de l'église catholique républicaine*, à mis fin à ses scandales par une soumission sans réserve, et vient d'entrer dans un couvent pour se retremper.

En conséquence des Lettres de la S. C. des Rites, en date du 18 décembre 1889, et de l'instruction du Promoteur de la Sainte Foi à Rome, S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal ordonne de déposer entre les mains de son Vicaire Général tous les écrits ou copies authentiques des écrits attribués au serviteur de Dieu Jean-Jacques Olier, fondateur de la Congrégation de Saint Sulpice.

Une députation composée d'Anglicans, de Méthodistes et de Presbytériens s'est rendue auprès des membres du gouvernement de Manitoba, pour protester contre la nouvelle loi qui soumet à la taxe les églises et les terrains qui en dépendent.

Nous commençons, la semaine prochaine, la publication d'un intéressant travail sur le *Frère Louis*, ancien récollet, par M. l'abbé C. Trudelle.

Madame la baronne Haussmann avait, en mourant, légué à la Fabrique de Notre-Dame de Pontoise une somme de 300 piastres, et "à la Sainte Vierge" de cette église une broche en diamants. L'héritière, une vicomtesse s'il vous plaît, a refusé de livrer la broche, en s'appuyant sur ce que le legs était fait à *une personne incertaine*. Le tribunal, s'appuyant sur les intentions de la testa-

trice, a décidé que le legs devait être considéré comme fait à la fabrique de Pontoise, et que cette dernière manifestation de ses croyances devait être respectée.

Un décret de la S. C. des Rites vient de réintégrer le culte qui avant les décrets d'Urbain VIII et pendant près d'un siècle, avait été rendu au fondateur des Barnabites, Antoine-Marie Zaccaria, né à Crémone en 1502, et mort à Milan en 1539; de sorte qu'il peut être de nouveau vénéré comme Bienheureux.

Par décision de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi : M. l'abbé Lauriot a été nommé curé des Eboulements ; M. l'abbé E. Simard, curé de St-Hilarion ; M. l'abbé Larouche, curé de St-Charles ; M. l'abbé O. Lavoie, curé de St-Placide ; et M. l'abbé Danguade, vicaire à la Baie St-Paul.

---

## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPECIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

---

**NOUVEAUTÉ :** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

J. A. LANGLAIS.

---

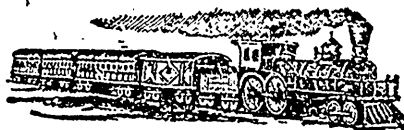
MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

**CHARLAND & Cie.,**

LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à M<sup>rs</sup>. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.





## CHEMIN DE FER

### QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ALLANT A L'EST. Lisez en descendant.				STATIONS.	ALLANT A L'OUEST.			
Dimanche seulement.		Tous les jours Dim. excepté.			Tous les jours Dim. excepté.		Dimanche seulement.	
Exp.	Exp.	Exp.	Exp.		Exp.	Exp.	Exp.	Exp.
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.		A. M.	A. M.	A. M.	P. M.
6.00	7.45	6.30	7.30	Hedleyville	6.30	4.15	7.15	5.15
6.05	7.50	6.35	7.35	Beaufort	6.20	4.05	7.05	5.05
6.20	8.02	6.50	7.47	Montmorency	6.07	3.50	6.52	4.50
6.35	8.20	7.05	8.05	L'Ange Gardien	5.50	3.35	6.35	4.35
6.45	8.40	7.25	8.25	Chateau Richer	5.30	3.20	6.15	4.20
7.15	9.00	7.45	8.45	Ste-Anne	5.15	3.00	6.00	4.00

Lisez en montant

DES TRAINS SPÉCIAUX POUR PELÉRINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1889.

DÉPART : Hedleyville 6.00 a.m. ARRIVÉE à Ste-Anne 7.15 a.m.

" Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.

" Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

# VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

## LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la " seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de " Québec, Montréal et Ottawa.